

■ ■ grüggüü gügg

BOVINS

Le produit novateur: **FORS 2898 SOLIBOL®+**

PORCS

FORS TopFlora – L'aliment pour porcs à l'engrais en cas de problèmes de SIH

FORS+
KUNZ KUNATH

Impressum

ÉDITEUR

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00
Weinfelden 071 531 13 31
www.fors-futter.ch

RÉDACTION EN CHEF

Ursula Zehnder

RÉDACTION

Peter Stadelmann
Philippe Savary
Adrian Römer
Urs Iseli
Fabienne Gerber
Andreas Krähenbühl
Christoph Reinhard

TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve
Cindy Chassot

DESIGN

Kunz Kunath AG, Burgdorf
Adam Dolinsky

IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 92^e année,
paraît 3x par an, en
allemand et en français
Tirage: 10'300 ex. en
allemand, 1'500 ex. en
français

NOS PARTENAIRES

- Profutter AG
3534 Signau
- Neumühle Rickenbach
GmbH
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG
6170 Schüpfheim

Sommaire

ÉDITORIAL

La durabilité des aliments doit être évaluée
correctement 3

BOVINS

Le produit novateur: FORS 2898 SOLIBOL®+ 4
Économiser de l'énergie en hiver grâce aux couvertures
FORS pour veaux 6

PORCS

FORS TopFlora – L'aliment pour porcs à l'engrais en cas de
problèmes de SIH 7
Concept Harmonie – des porcelets et des éleveurs
heureux 8
Impact des systèmes de détention et d'alimentation sur
les résultats et les pertes des porcs à l'engrais (Pt. 1) 9

DIVERS

Alpagas et lamas – Les camélidés du Nouveau Monde
sont en augmentation 10

SILO DE STOCKAGE

Ne jamais négliger l'hygiène des aliments pour
animaux! 11

La durabilité des aliments doit être évaluée correctement

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Le chercheur néerlandais Peter de Jong est convaincu que pour évaluer la durabilité des aliments, il faut tenir compte non seulement de l'empreinte carbone, mais aussi des nutriments et composants réellement disponibles pour l'homme. Cela est particulièrement important pour les aliments d'origine animale, qui ont souvent une teneur plus élevée en protéines et une meilleure valeur biologique que les aliments d'origine végétale. La valeur biologique est une mesure de l'efficacité avec laquelle les protéines de l'aliment en question peuvent être transformées en protéines propres à l'organisme. Plus la valeur biologique d'une protéine alimentaire est élevée, plus les besoins quotidiens sont faibles.

Dans le monde entier, l'accent est mis aujourd'hui sur un approvisionnement suffisant en protéines de haute qualité, en acides aminés essentiels, en vitamines et en oligo-éléments. Selon l'ONU, trois millions de tonnes de protéines supplémentaires doivent être produites chaque année pour couvrir les besoins. Dans ce contexte, les protéines animales sont au centre de l'attention, car il faut en consommer beaucoup moins pour couvrir les besoins que les aliments d'origine végétale. Même si l'empreinte écologique est plus élevée, il peut donc être judicieux d'utiliser des aliments d'origine animale, poursuit le chercheur.

J'ai essayé de vérifier les affirmations du scientifique à l'aide de calculs pour la farine de blé, la viande de volaille et les œufs. La teneur en protéines de la farine est de 14 %, celle de la viande de volaille de 22 % et celle de l'œuf entier de 13 %. La valeur biologique de ces trois produits est respectivement de 56, 80 et 100. La part de ces aliments utilisable par l'homme donne pour le blé, lors de la mouture du grain, un taux d'exploitation de 75 %, pour la volaille une part de viande pure de 60 % et pour l'œuf une part de poids sans coquille de 90 %. Si l'on multiplie ces chiffres par aliment, on obtient pour le blé une valeur de 5,9 grammes de protéines disponibles pour l'organisme pour 100 g de substance initiale. Pour la viande de volaille, ce chiffre est de 10,6 grammes et pour l'œuf de 11,7 grammes.

Environ 45 % de l'approvisionnement mondial en protéines chez l'homme provient des céréales. C'est pourquoi la question se pose de savoir si, en termes de valeur biologique, il serait plus intéressant, au lieu d'ingérer directement la farine de blé, de donner le blé à nos volailles pour en manger ensuite la viande et les œufs? L'indice de consommation des volailles

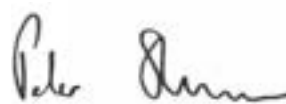
de race est de 1,5. Celui des hybrides de ponte de 2,0. Ce qui signifie qu'avec 1,5 ou 2,0 kg de nourriture, nous produisons 1 kilo de croissance ou 1 kg de masse d'œufs. Cette excellente valeur est le résultat d'un mélange de matières premières très diverses, parmi lesquelles le blé joue un rôle important. En outre, l'alimentation des volailles contient en moyenne 10 % de sous-produits issus de l'industrie alimentaire, qui ne peuvent pas être utilisés par l'homme et qui devraient sinon être éliminés. Ainsi, pour la production de viande de volaille, on obtient une valeur de 7,8 grammes de protéines assimilables pour 100 g de matière première et pour celle de l'œuf entier, une valeur de 6,5 grammes. Pour l'absorption directe du blé par l'homme, nous n'obtenons qu'une valeur de 5,9 grammes. Si l'on se base sur les protéines effectivement transformables, il est donc plus intéressant de valoriser le blé par le biais du poulet de chair ou de la poule pondeuse que de

le manger directement. En outre, la valeur d'un aliment pour la santé est déterminée par de nombreux autres facteurs, tels que la teneur en minéraux, en vitamines, le type de graisses, etc. pour lesquels la viande de volaille et les œufs obtiennent de très bons résultats.

Si l'on tient compte, lors de l'évaluation d'un aliment, uniquement de l'utilisation effective des protéines dans le corps humain et donc de l'utilité de la source de

protéines en question, on arrive à la conclusion qu'il est tout à fait judicieux, d'un point de vue nutritionnel, de valoriser les aliments végétaux via l'estomac animal.

Il est temps que d'autres facteurs importants soient pris en compte dans l'évaluation des aliments en termes de durabilité. C'est précisément dans ce contexte que les intentions de changement forcé de nos habitudes alimentaires, qui devraient conduire à une réduction massive des produits d'origine animale, doivent être jugées de manière très critique.



Peter Stadelmann,
Directeur

	farine	volaille	œufs
teneur en protéines brutes du produit	14 %	22 %	13 %
la valeur biologique de la protéine	56 %	80 %	100 %
Rendement du produit	75 %	60 %	90 %
protéines disponibles efficaces	5,9 %	10,6 %	11,7 %
valorisation des aliments		1,5	2,0
sous-produits dans l'aliments		10 %	10 %
valeur 1 kg produit de base	5,9 %	7,8 %	6,5 %
comparaison	100 %	133 %	111 %



Le produit novateur: FORS 2898 SOLIBOL®+

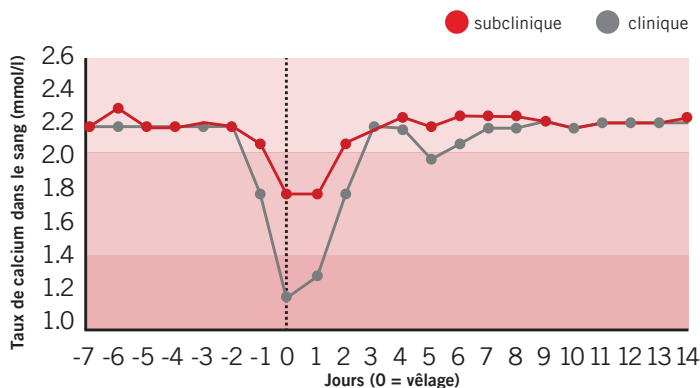


Kunz Kunath est la première entreprise en Europe à lancer le bolus SOLIBOL®+, développé par Herbonis, comme nouvelle approche dans la prophylaxie de la fièvre de lait.

Il n'y a guère d'exploitation laitière qui n'ait jamais connu un cas de fièvre du lait. Outre diverses mesures prophylactiques pendant la période de préparation au vêlage, des bolus de calcium sont souvent utilisés au moment du vêlage. Ceux-ci sont relativement grands et plusieurs bolus doivent être administrés sur une certaine période. Ce n'est agréable ni pour la vache ni pour l'éleveur. Notre produit novateur FORS 2898 SOLIBOL®+ résout ce problème. Grâce à sa décomposition lente sur une période de dix jours, une seule administration juste avant le vêlage suffit pour une protection efficace contre la fièvre du lait. De plus, avec seulement 75 grammes, SOLIBOL®+ est nettement plus petit que les autres bolus contre la fièvre du lait, ce qui facilite son administration.

LA FIÈVRE DU LAIT – CAUSES ET CONSÉQUENCES

Avec le départ de la lactation, les besoins en calcium de la vache augmentent soudainement et considérablement, car elle perd beaucoup de calcium via le lait (env. 2,3 g/litre de lait). Si cela ne pose aucune problème à la plupart des vaches, d'autres ne parviennent pas à adapter suffisamment rapidement leur bilan calcique à ces nouvelles conditions. Ce sont souvent les vaches à haute productivité, les vaches à partir de la troisième lactation, ainsi que les vaches qui ont déjà souffert de fièvre de lait lors de lactations précédentes qui sont



Les vaches présentant une fièvre de lait clinique doivent être traitées immédiatement. Leur taux de calcium sanguin descend en dessous de la limite de 1,4 mmol/l

touchées. Ce trouble métabolique peut se présenter sous deux formes: clinique ou subclinique. Les vaches souffrant de fièvre du lait clinique présentent des symptômes typiques tels que des oreilles froides ou une incapacité à se lever et doivent être traitées immédiatement (voir graphique en bas à gauche). La fièvre du lait subclinique – comme son nom l'indique – est souvent asymptomatique et passe donc inaperçue. On estime que jusqu'à 50 % des vaches d'un troupeau sont atteintes de fièvre du lait subclinique. Cette affection peut avoir pour conséquences un mauvais démarrage de la nouvelle lactation et une baisse de la production laitière, ainsi qu'un risque accru de maladies consécutives comme les mammites, l'acétonémie, les inflammations de l'utérus et les déplacements de la caillette.

LE RÔLE DE LA VITAMINE D DANS LE BILAN CALCIQUE

Le calcium est le minéral le plus répandu dans l'organisme. Plus de 99 % sont stockés dans les os et les dents. Le calcium joue un rôle important dans différentes fonctions corporelles, comme les contractions musculaires ou la transmission des signaux nerveux. En raison de ses multiples influences, la teneur du sang en calcium est maintenue dans une plage de concentration étroite. C'est la vitamine D, et plus précisément sa forme active «1,25-dihydroxyvitamine D», qui en régule le taux. C'est l'élément clé du métabolisme du calcium. En cas de baisse de la concentration de calcium dans le sang, celle-ci fait en sorte que davantage de calcium soit absorbé par l'intestin, que moins de calcium soit éliminé par voie urinaire et que davantage de calcium soit libéré par les os, jusqu'à ce que la teneur en calcium dans le sang corresponde à nouveau à la valeur souhaitée.

La transformation de la vitamine D en sa forme active se fait en deux étapes, qui ont lieu dans le foie et les reins. Cela prend bien sûr du temps. De plus, la transformation peut être perturbée, par exemple s'il y a des mycotoxines, si le foie et les reins sont affectés ou si l'animal est âgé. C'est pourquoi il est essentiel que la forme bioactive de la vitamine D soit toujours présente en quantité suffisante.



FORS 2898 SOLIBOL®+

- ✓ Une administration unique du bolus suffit
- ✓ Libération lente sur 10 jours
- ✓ Petit bolus ne pesant qu'environ 75 g
- ✓ Le produit contient une source de la forme bioactive de vitamine D

LES ATOUTS

LE NOUVEAU BOLUS FORS 2898 SOLIBOL®+

Pour prévenir la fièvre du lait, on utilise souvent des bolus à haute teneur en différentes sources de calcium, administrés pendant ou juste après le vêlage. Ils peuvent, mais ne doivent pas nécessairement, contenir également de la vitamine D. Une autre solution consiste à procéder à des injections de vitamine D, mais elles doivent être administrées par le vétérinaire en respectant un certain créneau au moment du vêlage. Elles ne peuvent pas être répétées à volonté par vache et par vêlage.

SOLIBOL®+ a été développé dans le but d'économiser le temps nécessaire à la transformation de la vitamine D et de maîtriser le problème des délais. **SOLIBOL®+** libère une source naturelle de la forme bioactive de la vitamine D sur une période de dix jours. Il permet ainsi de garantir que la vache bénéficie d'un apport suffisant en calcium pendant la période critique du vêlage. Dans la nature, quelques plantes produisent naturellement une source de cette forme bioactive de vitamine D. L'une d'entre elles est originaire d'Amérique du Sud. Il s'agit du solanum à feuilles glauques (*Solanum glaucophyllum*) qui possède une très forte teneur en cette source de vitamine D, ainsi que d'autres substances végétales secondaires. L'efficacité du solanum à feuilles glauques en matière de prévention de la fièvre de lait a déjà été débattue par les scientifiques depuis de nombreuses années, mais aucun produit n'était encore disponible sur le marché.

Kunz Kunath est la première entreprise en Europe à lancer SOLIBOL®+, développé par Herbonis, comme nouvelle approche dans la prophylaxie de la fièvre de lait.

L'idéal est d'administrer le bolus à partir de deux jours avant la date prévue pour le vêlage jusqu'à juste avant. Cependant, grâce à sa libération lente, cela n'a pas d'importance si le temps entre l'administration du bolus et le vêlage dépasse les deux jours estimés. La vache est toujours protégée. Un deuxième bolus ne s'avère nécessaire que si plus de neuf jours s'écoulent entre l'administration du bolus et le vêlage.

OBSERVATIONS TIRÉES D'ESSAIS

Des prototypes de **SOLIBOL®+** ont été testés dans le cadre d'une thèse de médecine vétérinaire chez Agroscope à Posieux et ont fait l'objet d'un essai sur le terrain en Italie. Dans les deux essais, le délai entre l'administration du bolus et la date de vêlage était d'environ quatre jours.

Lors de l'essai à Posieux, trois vaches du groupe témoin sans bolus ont présenté des signes de fièvre du lait clinique. Par contre, dans le groupe ayant reçu le bolus, aucune vache n'a développé de fièvre du lait.

Dans l'essai italien également, la concentration de calcium dans le sang a pu être maintenue dans la plage normale pendant la période de vêlage. Dans cet essai, les performances des animaux ont en outre été relevées au cours des quinze premiers jours de lactation. Il s'est avéré que chez les vaches laitières ayant reçu le bolus, la production laitière quotidienne a pu être augmentée de plus de deux litres par vache et par jour, comme le montre le tableau ci-dessous. La consommation de fourrage était également plus élevée de près d'un kilo de MS par jour chez les vaches traitées avec **SOLIBOL®+**. On sait que la fièvre de lait subclinique peut perturber l'alimentation après le vêlage, ce qui a pu être évité ici grâce à **SOLIBOL®+**.

	Témoin	SOLIBOL®+ (Prototype)
Rendement laitier (l/vache/jour)	25.7	27.9
Consommation alimentaire (kg MS/vache/jour)	18.3	19.1
Lait/Consommation alimentaire (l/kg MS)	1.40	1.46

Les vaches ont en outre été suivies jusqu'à la gestation suivante. Là aussi, l'influence du bolus s'est avérée positive. Chez les animaux traités, il a fallu environ six jours de moins avant l'arrivée des prochaines chaleurs et dix jours de moins avant la confirmation de la prochaine gestation.

Grâce à **SOLIBOL®+**, nouveau produit novateur, les éleveurs disposent désormais d'un outil supplémentaire pour prévenir la fièvre du lait clinique et subclinique, qui leur permet d'économiser du temps et du travail.

Auteur:
Philippe Savary

Co-auteur:
Kathrin Bühler,
Herbonis



Économiser de l'énergie en hiver grâce aux couvertures FORS pour veaux



Les couvertures pour veaux aident le veau à lutter contre le froid et optimisent la quantité de lait.

Si la température ambiante descend en dessous de 10 °C, il est temps d'utiliser une couverture pour protéger les veaux de moins de six mois.

La température ambiante optimale pour un jeune veau se situe entre 15 et 25 °C. Dans cette plage de température, le veau n'a pas besoin de dépenser de l'énergie supplémentaire pour refroidir ou réchauffer son corps. Si la température se situe en dehors de cette neutralité thermique, la consommation d'énergie pour la régulation de la chaleur corporelle augmente. Cette énergie manque alors au veau pour grandir ou pour se défendre contre les maladies. Pour chaque degré Celsius en-dessous de 15 °C ou supérieur à 25 °C, le veau a besoin de 1 % d'énergie supplémentaire. Prenons un exemple: à une température ambiante de 5 °C,



le besoin en énergie pour le réchauffement corporel augmente de 10 %. Si l'on veut compenser cette énergie supplémentaire par du lait, il faut 1 à 1,5 litre de lait en plus par jour. L'autre solution consiste à protéger les veaux à l'aide d'une couverture spéciale, qui permet ainsi d'économiser du lait pour le tank. En effet, l'énergie la plus chère dans l'élevage bovin est celle requise pour abreuver les veaux!

Le moment où utiliser la couverture doit être bien choisi. Pour que les veaux ne transpirent pas, la couverture ne doit pas être mise trop tôt. C'est pourquoi il est bon de ne réagir que lorsque les températures descendent en dessous de 10 °C. Il faut également tenir compte des courants d'air. S'il fait par exemple 13 °C et que les veaux sont exposés à de forts courants d'air, il est recommandé de commencer à utiliser des couvertures. Il en va de même pour les veaux malades et faibles. Ces animaux souffrent plus rapidement du stress dû au froid, c'est pourquoi il est indiqué d'utiliser les couvertures le plus tôt possible.

À noter: Utilisation de couvertures pour veaux



- Le pelage doit être complètement sec avant de couvrir l'animal.
- L'hygiène! Laver les couvertures dans la machine à laver après usage et bien les laisser sécher.
- Habituer progressivement les veaux à se passer de couverture, par exemple en découvrant les animaux pendant la journée.
- Veiller à ce que les veaux ne transpirent pas. Avec la hausse des températures au printemps, enlever les couvertures le matin.

À partir d'un poids corporel d'environ 180 kg, le veau dont la panse fonctionne désormais dispose d'un chauffage interne. À partir de ce moment-là, le veau s'adapte aux mêmes températures ambiantes qu'une vache.

Grâce à la couverture pour veaux FORS, le veau peut disposer de plus d'énergie pour son développement!

Adrian Römer

FORS TopFlora – L'aliment pour porcs à l'engrais en cas de problèmes de SIH



Après divers essais, nous avons développé la nouvelle gamme d'aliments pour porcs à l'engrais FORS TopFlora. Les résultats dans la pratique sont significatifs.

C'est le scénario redouté par tous les engraisseurs: un porc à l'engrais, apparemment en bonne santé, est soudain retrouvé mort et gonflé dans la porcherie. Il s'agit d'une mort de plus due au SIH (Syndrome Intestinal Hémorragique). C'est alors que commence la recherche de l'aiguille dans la botte de foin. Car les facteurs responsables de l'apparition du SIH sont très variés.

PATHOLOGIE CONNUE

On connaît bien ce qui se passe dans l'organisme des animaux touchés. La flore intestinale est déséquilibrée. Les levures et/ou les clostridies peuvent alors prendre le dessus. Cela entraîne une formation excessive de gaz dans le gros intestin. L'intestin se tord et l'approvisionnement en sang est interrompu. Cela entraîne la mort de l'intestin en très peu de temps, généralement en quelques minutes. L'ensemble du processus est extrêmement douloureux pour les porcs. Sous l'effet de la douleur, les animaux cherchent leur souffle ou crient. Si les porcs sont encore vivants lorsqu'on les trouve, il n'y a malheureusement rien à faire. Le SIH ne peut pas être traité - la prophylaxie est la seule mesure efficace.

CAUSES MULTIFACTORIELLES

Les facteurs qui favorisent l'apparition du SIH sont tout aussi connus que le tableau clinique. Dans de nombreux cas, il n'est malheureusement pas évident de savoir quels points devraient être modifiés pour que le problème du SIH soit résolu dans une exploitation. Il faut souvent tâtonner laborieusement pour obtenir de petites améliorations. Le graphique au milieu énu-

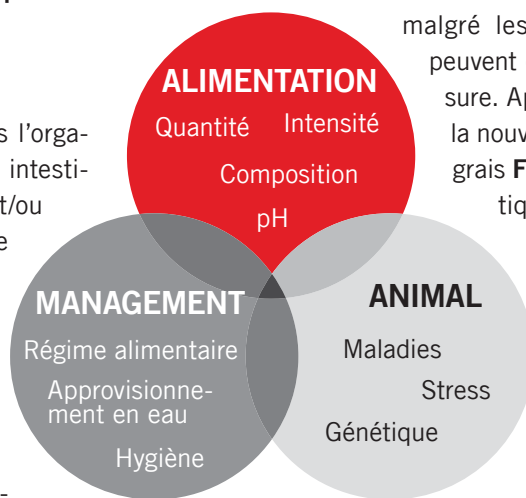
mère à nouveau les points qui doivent être vérifiés en cas d'apparition de SIH.

FORS TopFlora: LA SOLUTION POUR LES PROBLÈMES DE SIH

De nombreux éleveurs de porcs font de gros efforts pour optimiser les facteurs. Cependant, dans de nombreux cas, malgré les efforts, les pertes dues au SIH ne peuvent être réduites que dans une moindre mesure. Après divers essais, nous avons développé la nouvelle gamme d'aliments pour porcs à l'engrais **FORS TopFlora**. Les résultats dans la pratique sont significatifs. Ces aliments ont permis de réduire de manière considérable les pertes dues au SIH dans les exploitations à problèmes. La recette de notre succès reste bien entendu secrète, comme pour le fromage. Mais nous pouvons néanmoins dire ceci: les additifs stabilisent l'équilibre du système digestif et ont une influence positive sur la flore bactérienne. L'aliment

pour porcs d'engraissement permet d'optimiser la santé des animaux conditions nécessaires à la graissement. Êtes-vous aussi régulièrement confronté au SIH chez vos porcs d'engraissement? Contactez-nous et laissez-vous convaincre par nos aliment pour porcs à l'engrais **FORS TopFlora!**

FORS TopFlora permet d'optimiser et de créer ainsi les conditions nécessaires à la réussite de l'en-



Ursula Zehnder

Concept Harmonie – des porcelets et des éleveurs heureux

Pour que les porcelets soient une source de joie tout au long de leur élevage, il faut que toutes les pièces du puzzle soient réunies. Voici les principales: L'approvisionnement en eau, le climat et la chaleur, la santé et l'alimentation. Avec notre concept d'alimentation Harmonie, les porcelets reçoivent successivement, en fonction de leur âge, différents aliments qui sont adaptés les uns aux autres.

APPROVISIONNEMENT EN EAU

Les porcelets doivent toujours avoir accès à de l'eau fraîche. Chaque source d'eau doit être placée à une hauteur optimale. L'idéal est de prévoir un bac ou une tétine lubbing. Le débit minimum est d'un litre d'eau par minute.

CLIMAT ET CHALEUR

Les porcelets ont besoin de beaucoup de chaleur. Au début, il doit faire plus de 30 °C dans leur nid, puis au moment de la vente, lorsqu'ils ont atteint environ 25 kg de poids vif, une température de l'ordre de 20 °C suffit. En outre, les porcelets aiment l'air frais, mais pas les courants d'air, surtout lorsqu'ils mangent et dorment.

HARMONIE

C'est le nom de notre concept d'élevage des porcelets. Plusieurs aliments pour porcelets, adaptés à l'âge et aux besoins des animaux, sont distribués successivement. Les aliments sont harmonisés les uns par rapport aux autres, de sorte que les porcelets aient toujours de l'appétit et restent en bonne santé. L'harmonisation des matières premières dans les aliments distribués l'un après l'autre joue un rôle important, comme le montre un essai réalisé en Hollande, au cours duquel les sources de cellulose ont été brusquement modifiées. Tant la consommation d'aliments que les performances et la santé étaient moins bonnes dans le groupe d'essai ayant reçu une nouvelle source de cellulose. Le concept Harmonie propose différentes options: alors que les aliments Safety Soleil garantissent une grande sécurité, les aliments Performance offrent de très bonnes performances avec une bonne sécurité. Enfin, les aliments Eco sont recommandés pour les éleveurs de porcelets très attentifs aux prix.

SANTÉ

La pierre angulaire de la bonne santé des porcelets est l'absorption d'une quantité suffisante de colostrum pour qu'ils débutent dans la vie en étant bien protégés. Les deux vaccins contre les circovirus et le lawsonia au cours de la troisième semaine de vie contribuent à ce que les porcelets restent en bonne santé.

ALIMENTATION

Dès la première semaine de vie, les porcelets reçoivent de la terre de tourbière et de petites quantités d'aliment de démarrage pour porcelets. Chez les porcs domestiques, comme chez les sangliers, c'est la mère qui montre aux petits comment consommer de la nourriture. Au moment du sevrage, chaque porcelet devrait avoir consommé au total 300 à 400 grammes d'aliment. Les porcelets, qui ont bien commencé à s'alimenter, consomment plus rapidement suffisamment de nourriture après le sevrage et sont moins sujets à la diarrhée. Après le sevrage, il convient de mélanger différents aliments en fonction du comportement alimentaire. Ensuite, jusqu'à la vente pour l'engraissement, les porcelets sont friands de différents aliments adaptés à leur âge. Pendant cette période, il est particulièrement important de veiller à ce que les porcelets disposent de suffisamment de places pour manger.

PRODUITS SPÉCIAUX POUR LE SEVRAGE

Dans la période particulièrement critique qui suit le sevrage, nos produits Top-Dressing **Darmfit**, **Carbon-Futter** ou **Start-Aid** ont fait leurs preuves pour une prévention encore meilleure de la diarrhée. Le bon mélange fait la différence!

NOS PRODUITS SPÉCIAUX

FORS 3841	Darmfit
FORS 9566	Carbon-Futter
FORS 8506	Start-Aid



Vous trouverez les produits Harmonie et bien d'autres choses encore sur:
www.fors-futter.ch/s/produits-harmonie



Tous ceux qui n'ont pas encore essayé notre concept Harmonie devraient absolument le faire, pour s'assurer d'avoir des porcelets et des éleveurs heureux.

Urs Iseli

Impact des systèmes de détention et d'alimentation sur les résultats et les pertes des porcs à l'engrais



Une analyse des données, basée sur l'évaluation de 133 séries d'engraissement réalisées dans 52 exploitations d'engraissement différentes au cours des trois dernières années, a permis d'examiner l'influence des systèmes de détention et d'alimentation sur les performances d'engraissement et les pertes des porcs.

ORIGINE DES DONNÉES ET ÉVALUATION

Une thèse a étudié l'impact du programme de bien-être animal «Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux» (SST) sur les pertes et «Sorties régulières en plein air» (SRPA) sur la croissance quotidienne. Elle a aussi exploré comment les systèmes d'alimentation (liquide, sèche, bouillie) et le mode d'alimentation (à volonté ou rationné) affectent les performances comme la croissance, la conversion alimentaire, l'intensité de l'alimentation et les pertes. De plus, l'influence d'une seule phase d'alimentation versus plusieurs phases sur les performances d'engraissement a été analysée. Ces indicateurs proviennent des évaluations d'engraissement. Un questionnaire rempli par les familles des exploitants d'engraissement a recueilli des informations sur les systèmes de logement et d'alimentation.

INFLUENCE DES «SYSTÈMES DE STABULATION PARTICULIÈREMENT RESPECTUEUX DES ANIMAUX» SUR LES PERTES

L'aire de repos recouverte de litière offre aux animaux des possibilités d'occupation. Cela a une influence positive sur les troubles du comportement tels que le cannibalisme. C'est la raison pour laquelle on a supposé que les exploitations avec SST devaient compter moins de morsures de queue et donc moins de pertes. Les résultats ont toutefois montré que le respect des exigences du programme SST n'avait pas d'influence sur les pertes. On suppose que le cannibalisme peut être déclenché par de nombreux facteurs et qu'il existe également différents moyens de le prévenir. En outre, il existe différentes maladies dans l'engraissement des porcs qui peuvent

entraîner des pertes sur lesquelles le programme de bien-être animal SST n'a pas d'influence manifeste.

INFLUENCE DES «SORTIES RÉGULIÈRES EN PLEIN AIR» SUR LES ACCROISSEMENTS JOURNALIERS

L'accès à une aire extérieure permet aux porcs de bénéficier d'un mode de détention plus adapté aux besoins de leur espèce. Il leur permet aussi de respirer un air contenant moins de polluants, mais la gestion du climat de la porcherie en est d'autant plus complexe. La température optimale de l'air est de 15 à 22 °C pour les animaux en pré-engraissement et de 9 à 18 °C pour les animaux en finition. Dans l'aire extérieure, la possibilité d'influence sur les températures est limitée. C'est surtout le stress dû à la chaleur qui entraîne des baisses de performance chez les animaux. Les porcs sont certes un peu moins sensibles au froid, mais ils ont alors des besoins énergétiques plus élevés pour maintenir leur température corporelle, ce qui peut également entraîner des baisses de performance. On a supposé que ces baisses étaient plus fréquentes dans les systèmes de détention équipés de courtes. L'évaluation n'a cependant montré aucune influence du programme SRPA sur les accroissements journaliers. On suppose que la raison en est que l'influence sur la température n'est possible que de manière limitée, même dans les étables fermées.

CONCLUSION

En ce qui concerne les paramètres évalués dans le cadre du travail de diplôme, le respect des programmes de bien-être animal n'a pas démontré d'influence sur les performances d'engraissement. Ce ne sont donc pas des aspects qui peuvent jouer un rôle dans la décision de participer ou non au programme. Il est toutefois recommandé de prévoir de satisfaire aux exigences des programmes de bien-être animal, surtout pour les projets de nouveaux bâtiments d'élevage. Outre les contributions annuelles de la Confédération, le bénéfice pour le bien-être animal d'un élevage plus conforme aux besoins de l'espèce est également considéré comme un effet positif.

Les résultats concernant les systèmes d'alimentation feront l'objet d'un article dans le prochain numéro du «gügg grüggü».

Fabienne Gerber



Alpagas et lamas – Les camélidés du Nouveau Monde sont en augmentation



Leur patrie d'origine, les Andes, se caractérise par un froid sec dont les lamas et les alpagas se protègent grâce à leur laine épaisse.

En Suisse, la présence croissante de lamas et d'alpagas marque une tendance notable. Le nombre de ces camélidés du Nouveau Monde ne cesse d'augmenter, avec plus de 2'900 lamas et 3'800 alpagas recensés en 2022. Que ce soit pour les loisirs, les trekkings ou l'élevage, ces animaux apportent joie et satisfaction à leurs propriétaires. Il est essentiel de les traiter avec égard, en répondant à leurs besoins spécifiques, notamment en matière d'alimentation.

ORIGINE ET PARTICULARITÉ

Les alpagas et leurs cousins plus imposants, les lamas, se distinguent par leur curiosité. Fiers et vigilants, ils explorent le paysage, observent les gens et, naturellement, surveillent les possibles prédateurs. Malgré leur timidité, ces créatures sociales cherchent inlassablement leur nourriture. Originaires des Andes au climat froid et sec, leur épaisse laine les protège de ces conditions. Les lamas ont traditionnellement servi de bêtes de somme, tandis que les alpagas étaient élevés pour leur précieuse laine. Malgré leur sobriété, un abri sec est indispensable pour leur bien-être.

FORS PROVATOP – LE COMPLÉMENT IDÉAL

Pour pouvoir comprendre quelle est la base alimentaire naturelle des camélidés du Nouveau Monde, il faut s'imaginer dans la région des Andes. Dans ces hautes montagnes arides, les lamas et les alpagas se nourrissent d'herbes sèches riches en cellulose. Les feuilles et les branches des buissons complètent leur alimentation. Les camélidés du Nouveau Monde ont un système digestif complexe, semblable à celui des ruminants. Pour que leur digestion se déroule sans problème, le milieu doit être favorable aux micro-organismes. Le pH, en particulier, est déterminant. C'est pourquoi la ration alimentaire doit être riche en structure et en cellulose. Notre aliment structuré unique **FORS Provatop** convient parfaitement pour compléter

le foin et l'herbe du pâturage. Composé des meilleures sources de fibres absorbantes, de granulés et de flocons, **FORS Provatop** fournit aux animaux l'énergie nécessaire sans surcharger leur système digestif délicat. Comme le dit un vieux proverbe, «Quand la digestion va, tout va».

COMPLÉTER LES SELS MINÉRAUX

Sous nos latitudes, l'herbe pousse plus vite et les animaux manquent donc de vitamines et d'oligo-éléments importants. C'est pourquoi ils ont besoin d'un complément minéral. Nous proposons différents produits dans notre gamme, adaptés au nombre d'animaux et à la manière dont vous souhaitez administrer le minéral. Tous les produits de notre gamme présentent en outre une forte teneur en oligo-éléments importants pour les animaux, à savoir le zinc, le sélénium et le manganèse. En plus des sels minéraux, il est important de mettre à disposition des animaux une pierre de sel à lécher pour qu'ils puissent absorber le sodium nécessaire.

NOUS AVONS LES PRODUITS ADAPTÉS À VOUS:

FORS 2823 Selenplus

Pierre de minéraux
à lécher à 12 kg



FORS 2841 Diamant 1:1

Minéraux en farine
à 25 kg



FORS 2835 Diamant Gourmet

Bac à lécher à 20 kg



FORS 2821 Pierre de sel

Pierre de minéraux
à lécher à 12 kg



Vous trouverez tout cela et bien plus encore sur
notre site web, facile à commander en ligne:
www.fors-futter.ch/fr/commander



Ne jamais négliger l'hygiène des aliments pour animaux!



Rien ne va sans un silo propre. Ce qui semble propre de l'extérieur peut contenir de mauvaises surprises à l'intérieur.

Ces dernières années, le nettoyage des silos à concentrés est devenu un sujet de plus en plus important dans l'élevage professionnel. Les concentrés représentent un poste de coûts important dans la production animale, c'est pourquoi il est très important de les stocker correctement.

Pour que les aliments concentrés puissent être stockés, ceux-ci sont fabriqués et livrés avec une teneur en matière sèche supérieure à 88 %. Des normes de fabrication strictes garantissent ici la qualité et la traçabilité des produits. Mais dès que les concentrés se trouvent dans le silo du client, la responsabilité du stockage lui appartient. Un silo intact est la clé de la réussite du stockage des concentrés.

Le matériau dont est fait le silo est moins essentiel que l'étanchéité de l'extérieur vers l'intérieur. Les meilleurs silos à fourrage sont fabriqués d'une seule pièce. Si ce n'est pas possible, les silos ne doivent pas avoir de joints par lesquels l'eau peut s'infiltrer.

Toutefois, les zones non étanches ne sont pas les seules responsables de l'humidité dans les silos à concentrés. Lors des

Différentes mesures pour améliorer l'hygiène des aliments:



- Éviter les coins et les angles morts dans le silo et lors de la reprise: Un écoulement fluide des aliments doit toujours être garanti.
- Choisir des cycles courts de remplissage des silos, trois à quatre semaines maximum jusqu'à ce que le silo soit vide.
- Si possible, toujours remplir la totalité du silo et le vidanger complètement.
- Choisir un emplacement avec le moins de rayonnement solaire possible pour le silo.
- Garantir l'accès au silo.
- Contrôler et nettoyer régulièrement les silos.

jours chauds et ensoleillés, le silo et son contenu se réchauffent à plus de 70 degrés. L'air chaud dans le silo absorbe l'humidité résiduelle des aliments. Le soir, lorsque l'air et le silo se refroidissent, l'humidité se dépose sur la paroi du silo sous forme d'eau de condensation. Avec la poussière du fourrage, des dépôts se forment sur le couvercle et la paroi du silo. Ce processus se répète de jour en jour. Dès que la couche est suffisamment lourde, ces morceaux pourris tombent dans les aliments.

C'est pourquoi un nettoyage régulier du silo par un spécialiste est vivement recommandé!

L'entreprise de travaux agricoles Guggisberg propose avec succès un service de nettoyage des silos depuis plus de douze ans dans toute la Suisse.



Plus d'informations sur le nettoyage des silos (en allemand):

www.siloreinigung.ch

Christoph Reinhard





ACTION Aliments sevrage FORS

A partir d'une palette de 750 kg d'aliments sevrage FORS, vous recevez gratuitement 1 spécialité (Choix parmi 4 produits)

L'aliment du professionnel pour les professionnels. Profitez vous aussi de notre qualité et de cette offre.

Pour plus d'informations, consultez:
www.fors-futter.ch

ACTION

Action Novembre + Décembre 2023



FORS
KUNZ KUNATH



Nouveautés à Suisse Tier 2023

Nous avons le plaisir de vous présenter au salon Suisse Tier de cette année nos nouveaux produits innovants.

Découvrez **FORS TopFlora** (problèmes de SIH chez les porcs à l'engrais) et **FORS SOLIBOL®+** (fièvre de lait chez les vaches laitières).

Visitez notre stand au salon Suisse Tier à Lucerne du 24 au 26 novembre 2023!

NOUVEAUTÉS



**SUISSE
TIER
2023**

BAUERNZEITUNG + grüne

NEUHEIT

FORS
KUNZ KUNATH



En pleine forme pendant l'hiver

Respiron FORS 2884

- Favorise un système respiratoire sain
- en cas de signes de toux
- avant et pendant les périodes à risque



Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch

ACTUEL



FORS
KUNZ KUNATH

P.P.

3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggüü

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

